

Nos paternités dans l'ombre

Ben... Tu viens nous chercher!

Par Luc Ferland, 1994

Les enfants ne demandent pas notre performance mais notre présence.

Quand je me suis retrouvé seul, une fin de semaine sur deux, avec mes filles de 1 an 1|2 et 3 ans, je me suis vraiment senti démuni et malhabile dans mon rôle de père. Socialement, à l'époque, ce qu'on pouvait entendre de cette situation ne venait que renforcer davantage la culpabilité et l'insécurité que je vivais: les problèmes des enfants du divorce, l'irresponsabilité et l'absence du père, notre rôle de papa « gâteau » quand nous y sommes, etc.

Je me suis vraiment demandé si, dans un tel contexte, ma paternité avait encore un sens? Qu'est-ce que je pouvais bien apporter de positif et d'important à mes enfants? Comment agir? Ça me laissait très perplexe sur la valeur de ma paternité.

Sans trop savoir à quoi m'attendre, j'ai quand même décidé de m'impliquer activement comme père, en me donnant les lignes de conduite suivantes:

- Assiduité et régularité dans les temps de rencontre avec les enfants; en retard ou en avance, mais fidèle au rendez-vous;
- Non à la prise d'otage des enfants dans les divergences et les conflits entre l'homme-père et la femme-mère;
- Présence et activités avec les enfants lors de leurs séjours: jeux ensemble, visites d'amis avec enfants de leur âge, causeries avant le dodo, corvées quotidiennes partagées : « c'est pas un motel chez moi ».

Dix ans plus tard, même si notre relation semblait très positive, je demeurais encore très hésitant à faire confiance en ma paternité et je me questionnais beaucoup à savoir si je jouais bien mon rôle.

Je décide alors de faire un bilan avec mes deux filles, afin de m'ajuster et mieux m'adapter à leurs besoins. A l'âge qu'elles sont rendues, douze et quatorze ans, je me disais qu'elles seraient sûrement en mesure de m'aider à mieux cerner l'essentiel de mon rôle de père et ce que je devrais améliorer.

«Ben...! Tu viens nous chercher.» C'est la réponse sans équivoque qu'elles m'ont donnée tout spontanément lorsque je leur ai posé la question sur l'importance de mon rôle auprès d'elles. Les bras m'ont tombé! Je n'en revenais pas de voir comment leurs cœurs d'enfants pouvaient traduire aussi simplement, chaleureusement et concrètement l'essentiel de notre relation. Le reste devenait secondaire à leurs yeux, c'est tout ce qu'elles avaient à dire, comme si tout y était.

Pour ma part, de cette simple expression, j'en comprenais: «Nous sommes importantes pour toi et ça nous valorise beaucoup, on a besoin de toi et on peut compter sur toi. Tu es là, on sait qu'on peut se fier; nous sommes contentes de venir chez toi, nous aimons ce que l'on vit avec toi. »

Cette confiance qu'elles m'ont témoignée, je l'attribue grandement au respect des lignes de conduite que je me suis données dix ans auparavant et que j'ai suivies rigoureusement. Cette présence structurée, organisée et pas moins spontanée pour autant, en plus d'assurer la survie de notre relation, nous a permis de vivre un lien significatif, durable et sécurisant pour elles, propice à leur croissance.

Malgré mes maladresses, j'ai commencé à me sentir un père compétent. Vaut mieux tard que jamais!